

« Sans cuisine. Pauvreté et stratégie de consommation à Buenos

Aires »

Patricia

Aguirre

La crise économique qui a précipité 57% de la population dans la pauvreté a obligé beaucoup de familles à cesser de manger (et de cuisiner) à la maison pour se rendre dans les cantines d'assistance. Ce travail explore ce qui se passe pour les femmes quand elles passent de la cuisine privée à la cuisine publique, quand, pour manger, elles doivent cesser de cuisiner. En Argentine comme dans le reste du monde, la cuisine fut le lieu socialement assigné à la femme comme partie de la division entre travail productif et reproductif. Les indications concernant le meilleur achat, les recettes, l'usage de la technologie, le recyclage des restes, lui donnaient un certain contrôle sur les ressources du foyer, et la réunion autour de la table familiale lui permettait de transmettre comment il faut interpréter les faits de la vie quotidienne, l'histoire familiale ou la politique nationale et locale. De sorte que l'acte de cuisiner était lié à la construction sociale (et subjective) de l'identité féminine. La cuisine familiale était un fait incontestable jusqu'il y a une vingtaine d'années, quand le féminisme d'une part et d'autre part la crise économique ont chassé de la cuisine une grande partie de la population féminine.

Qu'en est-il de l'identité des femmes pauvres, quand elles n'ont pas à manger et qu'elles doivent avoir recours, avec leur famille, à l'assistance alimentaire ? On estime que à Buenos Aires, environ deux millions de personnes vont manger dans des cantines d'assistance. Devant toutes ces connotations négatives, les femmes ont élaboré certaines stratégies pour reconstruire la cuisine et la commensalité familiale. La première a été qu'elles " aident " comme volontaires dans les cantines d'assistance, c'est-à-dire, qu'elles retrouvent leur rôle de cuisinières mais dans la sphère publique. La seconde stratégie a consisté à reconstruire la table familiale " sans nourriture ", par le recours au maté. Ce fut un moyen de maintenir la table, dans son caractère de lieu de réunion familiale et de transmission des valeurs. À l'autre extrême de la pyramide des revenus, nous connaissons le cas unique d'une mère ayant une profession, qui décide de transformer sa maison en éliminant la cuisine comme pièce. Son identité ne passe pas par le fait de donner à manger.

Patricia Aguirre est Docteur en Anthropologie et anthropologue à la Direction Nationale de la Maternité et de l'Enfance du Département de Nutrition du Ministère argentin de la Santé. Elle enseigne dans divers programmes d'anthropologie alimentaire et de nutrition et a publié de nombreux travaux autour de la nutrition infantile et des populations défavorisées.